

VENDREDI

Improvisations autour de tapisseries contemporaines

A l'occasion de la clôture de l'exposition présentée à la chapelle de La Sorbonne, la tapisserie d'Aubusson sera le thème central d'une série d'improvisations poétiques, musicales et littéraire. La tombée de métier d'une tapisserie de Gilles Béraud sera le point d'orgue de cette manifestation.

DEPUIS le 21 octobre, la chapelle de La Sorbonne accueille une exposition de tapisseries contemporaines dans le cadre des Fêtes d'automne.

Cette exposition, qui se termine le week-end prochain, va donner lieu, vendredi 28 novembre, à une journée exceptionnelle autour de la tapisserie d'Aubusson.

Dès 15 heures, Pierre-Henri Bos, maire d'Aubusson, ouvrira les festivités et se fera l'écho de la réussite de cette manifestation, qui a accueilli de très nombreux visiteurs, parmi lesquels Jean Tiberi, le maire de Paris.

IMPROVISATIONS POÉTIQUES ET MUSICALES

Ce sera ensuite au tour de Marcel Jullian de conter, à sa manière, la tapisserie d'Aubusson. Marcel Jullian est écrivain, mais il est aussi le président du Festival international des créateurs de télévision. A ce titre, il a su montrer son attachement à la tapisserie, mais aussi à une ville, Aubusson, dont le nom lui évoque le pays où les doigts tissent des fleurs...

Ses improvisations poétiques

auront le visage de deux muses. L'une pourrait, idéalement, siéger sous le « chène de la brodeuse » qui s'élève à La Pouge dans la campagne creusoise, l'autre sous le châtaignier de Satagnat qui aurait neuf cents ans d'âge. La première serait Pénélope, la deuxième serait la Dame à la Licorne.

Pour ne pas rompre le charme dans lequel Marcel Jullian aura su plonger les visiteurs, le duo Double Cordes offrira un concert itinérant dans la chapelle de La Sorbonne. Le duo Double Cordes est un quatuor avec deux instruments (violoncelle, contrebasse) et deux voix (Marie et Jean-Pierre Nouhaud) qui crée des improvisations associées au répertoire classique. Les cordes visuelles et musicales se répondent pour sanctifier le temps de la fabrication sur le métier à tisser, le temps de l'admiration sur les murs, le temps des compositions musicales et des improvisations qui accompagnent des œuvres textiles d'un genre nouveau.

Ce concert sera le préambule à la tombée de métier d'une tapisserie de Gilles Béraud.

En fin de tissage, la tradition

aubussonnaise consacre en événement la phase de découverte réelle de l'œuvre tissée, la « tombée de métier ». Au terme du long travail de tissage, la rupture des fils de chaîne est un moment intense où se mêlent angoisse et délivrance.

NAISSANCE D'UNE TAPISSERIE

Exceptionnellement, cette tombée de métier sera effectuée en public et Evelyne Dor, commissaire général et maire adjoint d'Aubusson, présentera cette tradition aubussonnaise au public. Comme il se doit, Gilles Béraud, l'artiste ; Bernard Petit, le lissier, mais aussi Luc Béraud, l'acquéreur-lauréat du Festival international des créateurs de télévision, seront là pour donner les premiers coups de ciseau qui délivreront la tapisserie de son berceau de bois.

Le public pourra participer à un événement qui se pratique habituellement dans l'enceinte des ateliers privés ou de celle des Gobelins.

Il découvrira une œuvre dans son entier après avoir pu apprécier pendant plus d'un mois le travail de Bernard Petit, qui a



Jean Tiberi, maire de Paris, visitant l'exposition de tapisseries d'Aubusson à la chapelle de la Sorbonne, en compagnie de Pierre-Henri Bos, Evelyne Dor et Jean-Pierre Bourret.

tissé, en public, à la chapelle de La Sorbonne.

Après la poésie, la musique et la naissance d'une œuvre, la littérature viendra à son tour honorer la tapisserie.

L'éditeur Alain Gazeau, de la librairie des Trois Epis de Brive, présentera l'ouvrage de Robert Guinot, *la Tapisserie d'Aubusson et de Felletin*.

Aubusson-Felletin, mots immédiatement évocateurs d'un des hauts lieux de la tapisserie française.

Au cœur de la Marche, depuis le XV^e siècle, ces deux cités font briller très haut le savoir-faire creusois. Après son apogée aux XVII^e et XVIII^e siècles, la tapisserie déclina avec la Révolution et il fallut attendre Lurçat pour le sortir de sa torpeur et lui donner un nouveau rayonnement mondial. L'histoire que nous raconte Robert Guinot est précisément cette épopée de la tapisserie d'Aubusson et de Felletin.

Infatigable défenseur de son département natal, qu'il a su faire rayonner et connaître lors de ses nombreux ouvrages consacrés à la Creuse, Robert Guinot dédicacera son dernier livre au cours de ces rencontres autour de la tapisserie.

La conclusion de cette journée sera laissée à Jean-Pierre Bourret, président des Amis de la Creuse, co-organisateurs de ces rencontres autour de la tapisserie d'Aubusson.

Vendredi 7 novembre

Aubusson séduit Paris

La tapisserie d'Aubusson est bien vivante. Elle est même créative et imaginative. L'exposition présentée actuellement à la chapelle de La Sorbonne attire la foule.

A deux pas du boulevard Saint-Michel, au cœur de Paris, Aubusson s'offre actuellement une belle promotion. En effet, dans la très belle chapelle de La Sorbonne, contiguë à la célèbre université, le public découvre les œuvres d'une quinzaine d'artistes contemporains.

Les tapisseries sont agréablement mises en valeur, constituant un ensemble homogène. La ville d'Aubusson montre ainsi que la tapisserie est un art bien actuel.

La tapisserie d'Aubusson sait aujourd'hui s'allier avec le granite.



Régine Graille devant sa tapisserie.

C'est ce que fait l'atelier Crinière-Petit qui expose *Le grand poisson*. Cette œuvre a fait appel, lors de sa conception, à l'informatique.

TAPISSERIES ET TAPIS

L'exposition de La Sorbonne est aussi l'occasion de retrouver des tapisseries importantes, en particulier celle de Richard Texier *Les rêves du petit homme*, une pièce monumentale de 16 m². Le tapis ras de Sylvain Dubuisson, la grande tapisserie d'Olivier Debré sont également bien en vue.

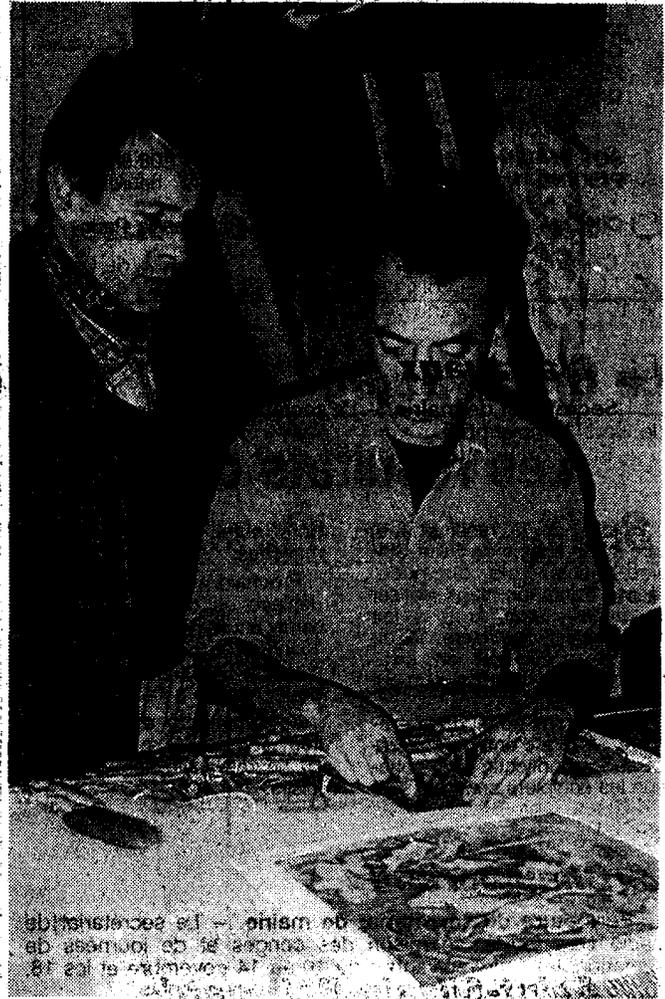
Place de la Sorbonne, du lundi au samedi, de 11 heures à 17 h 45, jusqu'au 30 novembre.

Evelyné Dor, maire-adjoint d'Aubusson, commissaire de l'exposition, a montré la diversité de la production marchoise en présentant un canapé d'Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti, en tapisserie et rondin de châtaignier (Lou Fagotin), et surtout des tapis tuftés d'us en particulier à Jory Pradelle (expressions très personnelles, sens de la monumentalité, recherches des formes), de Jacques Haramburu (à la fois sobres et complexes dans leurs compositions) ou de Jean Four-

ton. Ce dernier expose également une tapisserie en tissages superposés. Elle dénote une belle créativité. Cette volonté de renouveler l'expression on la retrouve chez Marc Fénéry (il présente aussi des cartons sous verre), chez Jacques Fadat (une tapisserie très différente de ses précédentes, beaucoup plus achevée et personnelle), ou encore chez Robert Dubail, Bernard Garo, Bernard Petit, France-Odile Crinière et chez Régine Graille dont *Le miroir* a été particulièrement remarqué le jour de l'inauguration.

Bernard Petit tisse devant le public une tapisserie de Gilles Béraud. Il commente son travail, apporte de nombreuses explications à des visiteurs qui se succèdent, très nombreux, dans la chapelle de La Sorbonne. L'exposition connaît un grand succès. Bien organisée, elle est largement annoncée dans le cadre des Fêtes d'automne du 5^e arrondissement. La ville d'Aubusson a bénéficié de l'aide de l'association des Amis de la Creuse qui a contribué efficacement à son organisation.

Après la fermeture de l'Espace d'Aubusson de l'avenue Daumesnil, la ville de la tapisserie redore son blason. Cette exposition trouvera du reste son prolongement dans une



Bernard Petit et Gilles Béraud : les visiteurs apprécient de voir travailler un lissier.

autre, à deux pas de là. En effet, Jean-René Sautour-Gaillard présentera, à partir du 13 novembre, ses Archéologies, c'est-à-dire ses toutes dernières tapisseries d'Aubusson à la galerie Inard (179, boulevard Saint-Germain).

R. G.

Aubusson et la tapisserie séduisent Paris

La tapisserie d'Aubusson s'est donnée une belle fête, en fin de semaine, à La Sorbonne. L'exposition d'œuvres contemporaines qui a duré un mois et demi s'est terminée par un après-midi très réussi. Il contribuera au renom de l'art de la basse lisse.

AUBUSSON. — Aubusson et sa tapisserie n'avaient pas été célébrées ainsi depuis bien longtemps à Paris. L'exposition que vient d'organiser l'association *Les amis de la Creuse* en liaison avec la mairie de Paris, la mairie d'Aubusson et le comité des fêtes du 5^e arrondissement a connu un grand succès.

POÉSIE, TISSAGE, LIVRE

Elle a permis à la capitale de constater que la tapisserie n'est pas un art du passé mais une expression bien vivante, servie par des artistes passionnés.

L'exposition présentée dans le très beau cadre de la chapelle de La Sorbonne s'est achevée ce week-end. La clôture a donné lieu à un après-midi exceptionnel préparé par Laurence Fidry. Il a été placé sous le haut patronage de Jean Tiberi, maire de Paris, Pierre-Henri Bos, maire d'Aubusson et de Jean-Pierre Bourret, président des Amis de la Creuse. Elle s'est déroulée, à partir de 15 heures, en présence de près de 200 personnes. Elles ont admiré les œuvres de Texier, Fourton, Haramburu, Garo, Petit, Pradelle, Téhéry, Crinière-Petit, Debré, Fadat, Dubuisson, Garouste et Bonetti, Graille, Perrin-Crinière, Dubail...

Vendredi, Pierre-Henri Bos accueillait les personnalités dont Simone Lurçat, François Pinton, président du comité de la tapisserie et du tapis d'Aubusson, Florence Pinton représentant le maire de Felletin, M. Lecaille, directeur de la Manufacture Four. Il se réjouissait de retrouver Marcel Jullian, le président du Festival international des créateurs de télévision d'Aubusson. Le célèbre écrivain, scénariste et producteur de télévision, se fit poète pour évoquer les muses de la tapisserie d'Aubusson. Une manière toute personnelle de donner vie à Pénélope et à La Dame à la Licorne dont il rappela l'extraordinaire destinée. Il cita des

phrases de Marcel Jouhandeau et un poème de Madeleine Chapsal.

Le duo « Double Cordes » composé de Marie et de Jean-Pierre Nouhaud, deux professeurs de l'École nationale de musique de la Creuse, ont improvisé au violoncelle et à la contrebasse, s'accompagnant à la voix, devant des tapisseries. Avec beaucoup de sensibilité, ils ont offert — sous la forme d'un quatuor inédit — des harmonies très riches et parfaitement senties.

LA MAGIE DE LA TOMBÉE DE MÉTIER

Pendant toute la durée de l'exposition, Bernard Petit et France-Odile Crinière ont tissé, devant le public, la tapisserie de Gilles Béraud destinée à récompenser le lauréat du deuxième festival des créateurs de télévision d'Aubusson, en l'occurrence le réalisateur Luc Béraud.

Autour du métier à tisser, on remarquait, outre les frères Béraud, des artistes comme Jean-René Sautour-Gaillard, Richard Texier, Daniel Riberzani, Gérard Crinière... Evelyne Dor, maire-adjoint d'Aubusson et commissaire de l'exposition, relatait le contexte de ce tissage exceptionnel, alors que France-Odile Crinière et Bernard Petit invitaient Gilles Béraud à procéder à la solennelle et émouvante tombée de métier. L'artiste, la gorge nouée par l'émotion, découvrait sa première tapisserie. Elle est superbe.

L'éditeur Alain Gazeau présenterait ensuite le livre de Robert Guinot *La tapisserie d'Au-*



Gilles Béraud a procédé à la tombée de métier de sa première tapisserie.

busson et de Felletin. Il exprimait toute sa passion pour cet art et le plaisir qu'il a eus d'éditer cet ouvrage. Une séance de dédicaces de l'ouvrage suivait.

Jean-Pierre Bourret apportait la conclusion en se réjouissant du succès de cette manifestation. Il rendait hommage aux

bénévoles qui ont permis sa réalisation dans le cadre des fêtes d'automne du 5^e arrondissement : « Nous avons voulu, dans un lieu prestigieux situé dans le berceau de la culture, donner une image dynamique de la Creuse. Nous voulons communiquer un message d'espoir ».



Les Creusois de Paris et les amateurs d'art composaient l'essentiel du public.

TAPIS AU POINT NOUÉ

MTPN : tout l'art du beau tapis

Le tapis mécanique au point noué d'Aubusson est fabriqué par une seule entreprise. Cette production unique en Europe s'ouvre sur la création contemporaine.



Guy Sallandrouze devant un métier à tisser.



Les trois salariés de MTPN réalisent toute la finition des tapis à la main.

MTPN, Manufacture des tapis au point noué d'Aubusson, est une entreprise trop peu connue. Installée depuis sa création, en 1930, rue Saint-Jean, elle assure pourtant une production unique en Europe de tapis mécanique au point noué. Elle a pris la relève en mai 1986 des établissements Sallandrouze sous la forme d'un travail à mi-chemin entre l'artisanat et la petite industrie.

D'ABORD DES TAPIS DE STYLE

La famille Sallandrouze déposa en 1925 le brevet du tapis mécanique au point noué. La production a débuté vers 1930

les tapis en fonction des cartes perforées établies d'après des maquettes. La finition est manuelle.

MTPN produit essentiellement des tapis de style (Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Empire), délaissant la copie de Persan beaucoup trop concurrencée. C'est bien là le principal problème de Guy Sal-

un marché anarchique, submergé par des importations à des prix «massacrés», donnant lieu de plus dans les grands magasins à de multiples promotions.

MTPN vend la moitié de sa production à Aubusson (Galerie Andraud). Le reste est commercialisé dans les grands maga-

DES TAPIS CONTEMPORAINS

Au cours de ces dernières années plusieurs artistes (Pol Gachon, Paul Risch) ont réalisé des tapis au point noué. Actuellement, Daniel Riberzani monte une collection. Il préfère ce tapis au tuft. Pour lui, le

premières réalisations ont obtenu un accueil très favorable.

Le tapis au point noué est reconnu pour sa qualité mais aussi pour sa compétitivité (1.250 F/m²). Malheureusement pour lui sa notoriété auprès du grand public est faible. La diversification offerte par la création contemporaine peut lui ou-